



Selon Pascal Mégevand, co-gérant de Mégevand Frères, les notions de RSE ont émergé lors de la crise de 2009. Mégevand Frères

La responsabilité sociétale des entreprises (RSE)... Tout le monde devine ce que ça veut dire sans savoir vraiment ce que ça implique. Pour donner du corps à ces trois lettres, chaque mois, un responsable nous raconte ce qu'il met en œuvre. Pascal Mégevand, co-gérant de Mégevand Frères, évoque ici le transport de marchandises.

Comment la RSE a-t-elle émergé chez Mégevand Frères ?

« Nous avons commencé à y réfléchir dès 2009, lorsque

SILLINGY (HAUTE-SAVOIE)

« La RSE, c'est aussi la conscience d'un prix à payer »

nous avons subi le contrecoup de la crise financière. Cela nous a poussés à lever la tête du guidon, à élargir notre vision à d'autres enjeux, au-delà de notre métier. On a été proactifs et on a rapidement identifié la problématique du gaz-oil. Il suffisait de regarder les choses en face pour se dire que le statu quo était mortifère. »

Le fait que vous soyez transporteur routier ne vous a-t-il pas poussé naturellement vers la RSE, pour de simples raisons d'économie ?

« Pas forcément. Nous avons mené cette réflexion avec d'autres transporteurs. Nous avons tous jugé qu'il fallait évoluer même si cela était dérangeant. C'est dans ce sens que nous avons lancé, en 2010, le projet Équilibre, dont l'ambition était d'évaluer la pertinence et les performances du gaz naturel pour véhicules (GNV) pour le transport routier de marchandises par rapport au diesel, notamment pour agir sur les questions de pollution dans la val-

lée de l'Arve. Aujourd'hui, 60 % de nos camions roulent au gaz. La RSE, c'est certes une vision qui passe par la mise en place de pratiques différentes, mais c'est aussi la conscience d'un prix à payer. »

Avec le projet Équilibre, vous dépassez le simple cadre de la RSE appliquée à l'entreprise. Est-ce une suite logique ?

« Le projet Équilibre a d'abord visé à représenter les transporteurs dans le cadre du Plan de prévention de l'atmosphère de la vallée de l'Arve, mais il n'a rien apporté à Mégevand Frères, à part permettre au groupe de travail de comprendre notre problématique et vice versa. Les entreprises ont une responsabilité vis-à-vis de leur environnement immédiat et de leur cadre de vie. Celles qui s'intéressent à ces sujets resteront debout demain. »

Quid du volet social ?

« Nous sommes confrontés depuis une dizaine d'années à des problématiques de recrutement. Cela fait

partie de notre quotidien. Nous avons décidé, avec l'aide de Pôle Emploi, de former et d'accompagner des candidats qui n'avaient pas une expérience forte dans notre métier, de donner la priorité à la personne plutôt qu'aux compétences. Résultat : nous avons déjà formé sept personnes et nous n'avons plus de problème de recrutement. »

Pensez-vous structurer davantage les actions RSE ?

« Le fait de nous être positionnés de façon proactive sur ces questions nous a rapprochés de nos banquiers et de nos partenaires financiers. Avec eux, nous réfléchissons à des questions de notation extracomptable, de façon à établir un rapport des bonnes pratiques. Il ne s'agit pas de faire du "greenwashing" ni de "l'entreprise sociale", ça doit être une réalité. Dans cet esprit de transparence, nous avons aussi commencé à nous renseigner auprès d'Ecovadis, organisme de suivi et de partage

des performances RSE. Mais nous nous intéressons aussi à un nouveau label que la Fédération nationale des transporteurs routiers s'apprête à lancer ces jours-ci. »

Comment vous adaptez-vous à la flambée des cours du gaz et du pétrole ?

« La RSE, de par l'implication de l'entreprise dans son environnement, nous a permis d'anticiper la situation actuelle. Nous étions informés des problématiques de disponibilité de pétrole, plusieurs alertes d'acteurs du secteur nous font penser qu'à partir de 2025, la situation sera très tendue, et qu'il convient d'anticiper ce point de blocage en tenant compte d'une inflation forte des prix de transport, et d'une obligation de repenser les flux logistiques. Une grande majorité de nos clients jouent le jeu, et avec certains, nous avons mis en place des pilotes pour des plans de transport plus économes en énergie et moins impactants. »

Recueillis par Laurent GANNAZ